

- Compagnie La Tortue -

# RÊVE D'AIR

Pour les petites personnes à partir de 9 mois  
et les grandes personnes qui les accompagnent

Une surprise musicale légère comme le vent  
pour jouer en crèches ou en lieux non équipés



**Création en mars 2022  
aux Premières Rencontres  
(Val d'Oise)**

**Soutiens** La Passerelle de Rixheim, La Ville de Gennevilliers, le Théâtre de Chevilly-Larue, La Maison du Conte de Chevilly-Larue, le service culture de Serris, le Carroi – La Flèche, la Cie ACTA, DRAC Bourgogne Franche-Comté, Département du Doubs, Département Val d'Oise, Département Val de Marne, Département Seine Saint Denis via le dispositif Hisse et Oh



## L'HISTOIRE

Une joueuse de kora installée sous son parasol d'oiseaux, de coquillages et de vent, vous accueille sur sa petite île de matières tissées et tricotées. Grâce à son souffle, un petit palais sonore se crée, et alors récit, chansons et machines à sons s'y engouffrent ! Pour raconter de façon poétique et sensible la rencontre du Facteur Cheval et de sa pierre. Une surprise musicale légère comme le vent, pour nous tous petits et grands, pour que chacun retrouve, comme le disait Gaston Bachelard, le vol qu'il y a en nous.



## NOTE D'INTENTION

« Le vent et les oiseaux m'encouragent »  
disait le Facteur Cheval tout en haut de son échafaudage,  
tel un oiseau construisant son nid.

« Il y a du vol en nous. [...] L'air est une hormone  
de l'imagination sans cesse en mouvement  
qui nous fait grandir psychiquement. »

Gaston Bachelard, *L'Air et les Songes*, Essai sur l'imagination du mouvement.

« Vite, des cabanes [...] pour braver ce monde,  
l'habiter autrement : l'élargir. [...] »

Les oiseaux non-chantent notre monde abîmé [...].

Pourquoi vivre autrement ? Parce que l'oiseau.

Pourquoi lutter ? Parce que l'oiseau.

Parce que les oiseaux chantent et qu'ils tombent et non-chantent. »

Marielle Macé, *Nos cabanes*.

Je ne suis pas factrice mais grâce à mon métier, je pars moi aussi en tournée. Lors d'une de mes tournées dans la Drôme, je suis tombée sur le Palais Idéal du Facteur Cheval. Son nom m'interpelle immédiatement et m'amuse : Cheval comme l'animal. J'avais 43 ans comme lui quand il a trébuché sur la fameuse pierre d'achoppement qui a déclenché la réalisation de son rêve, j'y ai vu un signe mais ce fut surtout un véritable choc intime et artistique.

### Questionner la relation petites et grandes personnes, artiste et espace de jeu

Facteur Cheval, facteur génial, tu as consacré la moitié de ta vie à la réalisation de ton rêve : construire un palais dans lequel on n'habite pas mais dans lequel on se promène comme dans un corps/cabane. Telle une matrice, un ventre chaud et grouillant où nos corps crapahutent et sont mis en mouvement, ton palais nous invite à renaître à chaque pas et à nous connecter autrement au temps.

Nos sens sont mis en éveil car nous nous retrouvons nous, grandes personnes, à hauteur d'enfants. Le grand devient petit et nous nous sentons tout petits devant ton palais. Les échelles sont inversées, et les enfants sont libres dans le Palais Idéal. Ils courent, crapahutent, sont en mouvement et les grandes personnes ont souvent bien du mal à les suivre ! Un peu comme la première fois au spectacle. Le premier spectacle où l'adulte ne sait comment réagir ou agir ou non agir... Cela peut être un moment merveilleux et un moment terrible. Car c'est une vraie surprise que d'assister à un spectacle vivant. Et pour nous artistes aussi...





J'ai envie de questionner cette relation entre petites et grandes personnes, artistes et espace scénique dans *Rêve d'Air* : créer les conditions d'un moment partagé où les réactions du tout petit ne sont pas « dirigées » par l'adulte mais en même temps où la notion d'espace « sacré » est intégrée grâce aux propositions artistiques.

La scénographie se voudra immersive : créer un espace poétique et onirique dans laquelle tout le monde trouve sa place et interagit avec le spectacle. Une île faite de matières tissées et tricotées ainsi qu'un grand parapluie aux éléments aériens et sonores constitueront l'espace scénique. Un parapluie ouvert, c'est recréer un cocon, un lieu doux, intime, réconfortant, un petit palais à échelle de petites personnes.

La lumière sera intégrée à cet espace afin de créer des surprises et participera à la musique générale du spectacle. Enfin, la lumière en mouvement prolongera cet espace en lui apportant une dimension poétique. Nous mettrons en place une régie allégée, discrète, « magique », permettant d'autonomiser le spectacle au maximum et de créer ainsi l'intimité et le confort qui forment le spectacle *Rêve d'Air*.

À terme, l'objectif de cette scénographie immersive est d'être en capacité de recréer ce cocon en tout lieu, de manière autonome, et donc de porter une ambition esthétique, poétique au plus proche des spectateurs, quel que soit leur âge.

Les petites et grandes seront installées dans un espace recouverts de petits coussins/cailloux/nuages. Un coussin/caillou sous les fesses pour s'asseoir, un coussin/caillou sous la tête pour s'allonger, un coussin/caillou dans les bras pour le câliner... Les petites personnes pourront construire, empiler, déplacer, bouger tout en écoutant à leur façon...

### **Sculpter l'air et le son, la voix et les mots, la kora aérienne et les machines sonores**

Dans une émission philosophique sur Gaston Bachelard et l'air, Gaston Bachelard disait : « Il y a du vol en nous ». Il poursuivait avec sa voix riieuse en disant que les oiseaux sont à l'image de notre imagination qui est en mouvement. Le musicien fait sa demeure dans l'air. Un son est un mouvement vibratoire dans l'air.

Il s'agira ici d'habiter l'air. Tel l'oiseau qui vole, nous explorons le vol de notre oiseau imaginaire. Favoriser l'écoute par le sensible du son car écouter de la musique est un moyen de prendre l'air. Explorer la musique en tant qu'art de l'espace... Et par conséquent de la relation à un espace... Un musicien japonais disait « écouter c'est se changer soi-même en son existant en lui ». Je suis fascinée quand j'écoute Keith Jarrett qui joue du piano tout en vocalisant intérieurement, criant même. Il danse intérieurement car la musique est un art du mouvement.



Créer un palais vibratoire et d'ondes de sons, qui tels des pierres invisibles mais palpables, sensibles seront connectés au tout petit. Partir du son qui devient langage et chant et créer petit à petit un espace commun. Me relier à ma kora, mon autre palais idéal. Instrument surprenant, vibratoire, enveloppant et rassurant, magique et chamanique représentant le monde, les mondes. Les petites et grandes personnes y sont très sensibles et sont reliées, comme suspendues à ses sonorités. Cela crée un espace d'écoute où le temps s'arrête...

La dramaturgie musicale sera en lien avec deux pièces de Debussy : Rêverie et Clair de Lune. En effet, en plus des boucles répétitives plus rythmiques mais moins évocatrices de la poésie et de l'imaginaire aériens dont parle Gaston Bachelard, il s'agira d'adapter ces deux morceaux à la kora et de les décliner tout au long du voyage.

Enfin, les machines sonores fabriquées avec des objets de récupération par Eric Pelletier créeront la surprise. Machines qui frottent, qui grattent, qui soufflent, qui bougent, qui sautent ; constituant d'un artisanat sonore et visuel et de la dramaturgie musicale avec la Kora.

### Écritures poétiques, chansons et récit

Les textes poétiques mis en voix feront partie de l'élaboration de notre architecture sonore. Pour Gaston Bachelard, la poésie est une joie du souffle. Une poésie respirée. Le souffle poétique essentiel à notre rapport au monde. « L'évident bonheur de respirer » par la poésie et son souffle. Avec Anne Marcel, nous tisseront les matières collectées en crèche auprès des petites et grandes personnes pendant le processus de création en immersion avec les pensées et réflexions de Gaston Bachelard.





Les textes poétiques et les chansons feront partie de ce voyage musical sans oublier le récit de la rencontre intime du Facteur Cheval avec la pierre et son rapport à l'enfance et aux éléments dans la création de son Palais.

Enfin, pour continuer dans la lignée de Gaston Bachelard, prendre l'art comme un prétexte pour capter le sens de la vie et recharger le corps en énergie. Nous redynamiser dans notre premier palais idéal qui est notre corps. Notre temple comme disent les yogis. Nous redonner ce sens premier de la vie. Pour transformer la pesante réalité en quelque chose de léger. Tout est animé d'une vie et c'est aux artistes de le montrer.

Pour comme lui, entendre les mirabelles mûrir, voir un son bleu s'envoler...

De l'air, de l'art, du vivant  
Ne pas couvrir le feu !  
Jamais !  
Mijotons ! Rêvons ! Imaginons !

## AVEC QUI

**Delphine Noly** *Idée originale, récit, voix, kora*

**Anne Marcel** *Mise en scène et écritures, scénographie*

**Eric Pelletier** *Machines sonores, machines qui tournent*

**Alice Huc** *Mise en lumière*

**Lauranne Quentric** *Illustration, mise en forme par Oriane Sebillotte*

Avec le concours de **Xavier Clion**, comédien tricoteur et soutien à la mise en scène et aux actions culturelles.

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

**Delphine Noly** – conteuse, chanteuse et joueuse de kora

C'est à l'École Nationale des Arts de Dakar que Delphine Noly se forme au jeu d'acteur, à la danse contemporaine et traditionnelle ainsi qu'aux percussions avant d'être initiée à la kora et au chant. Instrument magique, partenaire idéale pour la voix, la kora est l'instrument emblématique de la culture mandingue, Delphine la réinvente et l'épure en l'emmenant vers ses propres compositions.

A partir de 2003, Delphine participe au Labo de recherche de la Maison du Conte dirigée par Abbi Patrice et rejoint la Compagnie du Cercle. Elle rencontre Praline Gay-Para et collabore à des projets collectifs de collectage de récits notamment avec Pepito Matéo, et à des performances mêlant récit, mouvement et musique. En 2006, la chorégraphe Pascale Houbin – Compagnie Non de Nom l'invite à participer au spectacle *Faits et gestes* pour un duo de récits chorégraphiés.

Delphine rejoint la Cie la Tortue en 2005 et ensemble, elles créent des spectacles pluridisciplinaires à la frontière des arts de la parole et du théâtre, du récit et de la musique, de la voix parlée et de la voix chantée qui interrogent et décalent la place du conteur. Ce sont de véritables performances où la question de la partition est essentielle. Parmi ces spectacles : le seul en scène *Sage comme un orage* (2009), *DZAAA !* (2014), un duo avec la violoncelliste Rebecca Handley et *Louise* (2017) dans lequel kora et composition électroacoustique se répondent sur une écriture de Karin Serres, mis en scène par Anne Marcel.

## Anne Marcel – Metteuse en scène

Après une formation classique au conservatoire de Tours, elle a acquis des connaissances artistiques pluridisciplinaires auprès de J.L. Cochet, C. Boso, F. Faye, G. de Facques, Pierre Doussaint, B. Bidaude, P. Matéo, les Licedei, Christophe Patty. Elle s'intéresse aux formes narratives depuis 1998, avec notamment l'adaptation, l'écriture et l'interprétation de *Peter Pan*, d'après Loisel. *Le petit monde de monsieur Franck*, *Nan...* Artiste associée au NombriL du Monde, elle y a créé les visites guidées, le parcours sonore du Jardin...

Elle a accompagné dans l'écriture et la mise en scène les spectacles de nombreux artistes comme Nicolas Bonneau, pour *Sortie d'usine*, *un pavé dans l'Histoire*, *Village toxique* et, dernièrement, *Ali 74*, *le combat du siècle*. Annabelle Sergent, pour *P.P. les p'tits cailloux*. Eric Pelletier, Gonzo Collectif, pour *Les Établissements Morel*, *Les Picturophonistes*. Chloé Martin, pour *La Part égale*, Olivier Hédin pour *Crieur*, Sandrine Bourreau pour *Claudette et les Femmes d'Aujourd'hui*, Achille Grimault pour *Sinon Tapez Dièse*.

## CIE LA TORTUE

« Je voyage au gré de mes recherches artistiques et au gré de mes spectacles, toujours avec ma maison sur mon dos, trimballant tout mon monde : ma kora et mes histoires !

La tortue est souvent représentée comme portant le monde...  
Animal passeur, elle serait un lien entre la terre et le ciel,  
entre le visible et l'invisible, entre le réel et l'imaginaire.

On a l'image de la tortue lente et qui va doucement mais sûrement...  
Ça me plaît et ça me va bien !

Mais ceux et celles qui ont eu la joie et le bonheur de voir des tortues d'eau savent combien elle peut aussi être rapide et surprenante !

Elle est solide, résistante et symbole de longévité.

Alors qu'elle continue à créer du lien, des liens  
et porte nos spectacles et nos désirs de spectacles longtemps ! »

Delphine Noly





La Cie la Tortue a été fondée en 2005 à Besançon. Sa démarche artistique est pluridisciplinaire, elle interroge et décale la place du conteur.

Depuis sa fondation, la Cie La Tortue crée des spectacles à la croisée des réseaux : des petites formes, en passant par des créations in situ aux formes scéniques écrites pour le plateau.

Ses créations se situent à cet interstice entre les arts de la parole et le théâtre, le récit et la musique, la voix parlée et la voix chantée. Ses spectacles sont écrits pour tous et animés par le souhait de toucher l'adulte qui est dans l'enfant et l'enfant qui est dans l'adulte. Ils prennent appui sur des textes de la littérature orale ou d'œuvres du répertoire contemporain jeunesse.

Parallèlement à son travail de recherche, de création et de diffusion la Cie La Tortue mène un travail d'actions artistiques et de territoire qui nourrissent sa démarche artistique. Ces actions peuvent être à géométrie variable en prenant la forme de parcours au long cours, ou d'ateliers ponctuels liés aux représentations.

## CONTACT

Cie la Tortue, 83 B rue de Belfort, 25000 Besançon

Représentée par Dominique Bernigaud en qualité de président et détenteur de la licence d'entrepreneur du spectacle vivant n° L-R-2020-001432.

### Production Artistique

Héloïse FROGER

Delphine NOLY

production@cielatortue.com

artistique@cielatortue.com

06 76 82 17 17

06 09 46 64 33

### Technique

Thibault LECAILLON

technique@cielatortue.com

06 88 18 70 55

